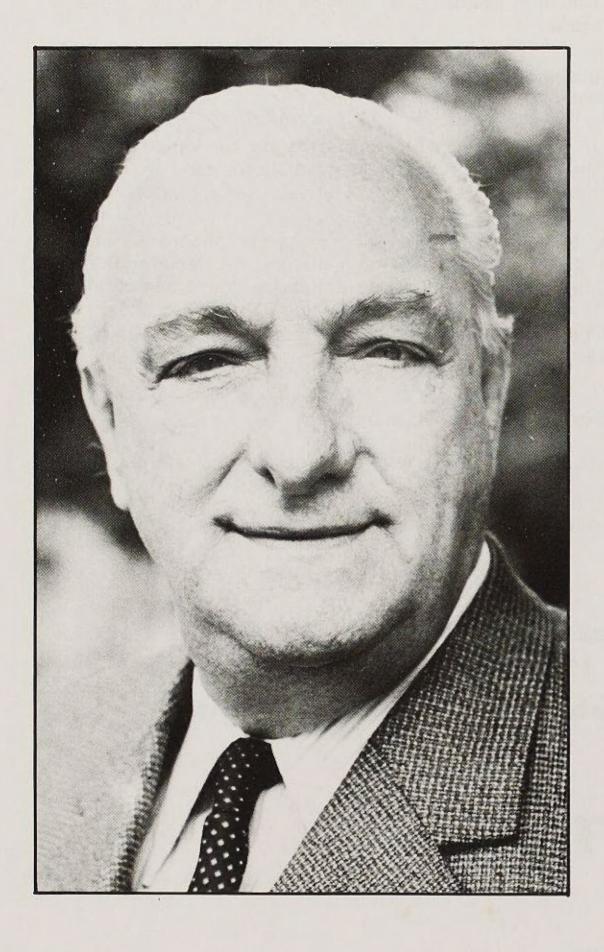
PAUL PERNIN

DEPUTE SORTANT



CANDIDAT UNIQUE DE L'UNION POUR UNE NOUVELLE MAJORITÉ

Conseiller de Paris
Adjoint au Maire
Vice-Président de l'amicale parlementaire des cadres
Membre de l'amicale parlementaire des P.M.E
Vice-Président du comité interparlementaire des industries de l'ameublement

SUPPLEANT:

MICHEL DE GUILLENCHMIDT

Avocat à la Cour



Electrices, Electeurs,

Les résultats du premier tour de l'élection présidentielle font ressortir, à l'évidence, que si les Français ont voulu changer de Président, ils n'ont voulu changer ni de régime, ni de société.

Or, que se passe-t-il aujourd'hui?

Le Président de la République, dont personne ne conteste la légitimité, vous place dans l'obligation de faire un choix irréversible.

Cependant, il reste un espoir : François Mitterrand a déclaré publiquement qu'il se conformera à la décision nationale. En élisant les candidats de l'Union pour une Nouvelle Majorité, au nom de laquelle je me présente, vous direz donc votre volonté de ne pas changer de société.

- Si, au contraire, sous le prétexte fallacieux, invoqué par les socialistes, de donner, au nouveau Président, les moyens de sa politique, vous envoyez la gauche à l'Assemblée nationale :
- 1°) Le Président de la République devra appliquer, au minimum, non pas le projet vague sur lequel il a réuni des mécontents de toutes sortes, mais le programme de son parti, tel qu'il a été élaboré, dans les sections et les assemblées de celui-ci, par la hiérarchie socialiste qui vient d'arriver à la tête des ministères.
- 2°) De toute manière, dans cette situation, le Président de la République devra conclure un accord de majorité avec le parti communiste. M. Jospin, nouveau chef du parti socialiste, vient, d'ailleurs, de déclarer que son parti attendait, d'ores et déjà, du parti communiste, un engagement clair de solidarité gouvernementale.

Mais qui peut croire aux engagements du parti communiste et qui ne connaît pas les buts que celui-ci veut atteindre, avec l'aide des vastes mouvements syndicaux, à la tête desquels il a su placer ses hommes?

Qui peut oublier que le parti socialiste, dans sa majorité, est, lui aussi, marxiste?

Dans les cahiers de formation qu'édite son secrétariat national, on lit que « le socialisme est, et reste marxiste ».

Voter socialiste, c'est donc voter, à coup sûr, pour un gouvernement socialo-communiste.

Pour que le choix que vous allez faire ne soit pas sans retour, et pour assurer l'équilibre entre le Président de la République et le Parlement,

VOTEZ

Votez le 14 Juin pour

Paul PERNIN

CANDIDAT UNIQUE DE L'UNION POUR UNE NOUVELLE MAJORITÉ